

La direction de l'arbre, équilibre et dynamisme

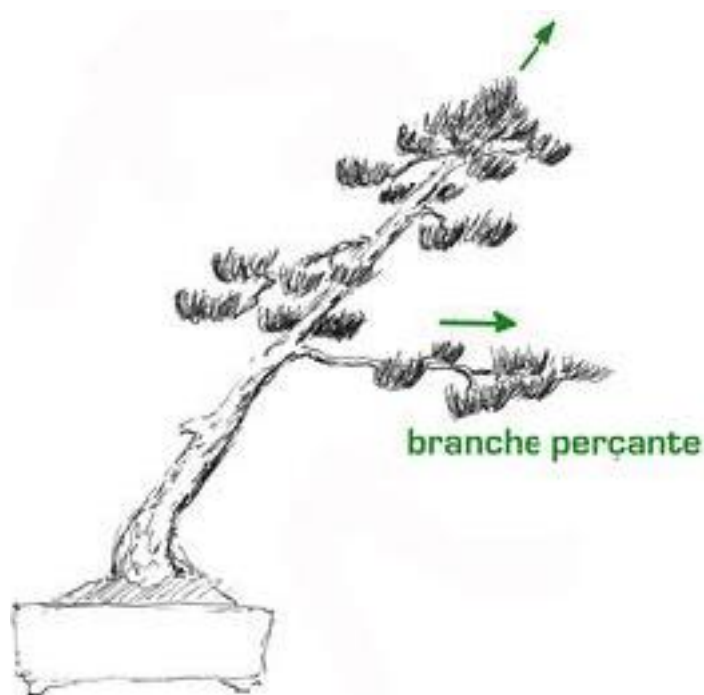
1- Jeu de Branches et de cime

Les dessins ci-dessous donnent un aperçu des éléments dynamiques et équilibrant, destinés à produire les impressions visuelles nécessaires à la construction d'un arbre en style penché (Shakan). A partir d'un même arbre l'effet visuel sera différent en fonction de la position des branches. C'est un style de bonsaï assez simple à réaliser et dont la direction est bien sûr donnée par le côté vers lequel l'arbre penche.

a- Branches perçante, tirante ou d'appui

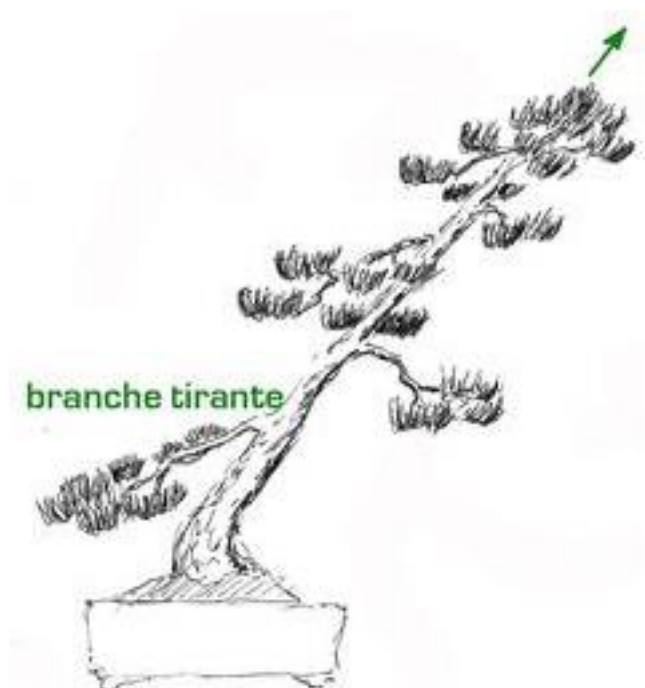
Branche perçante

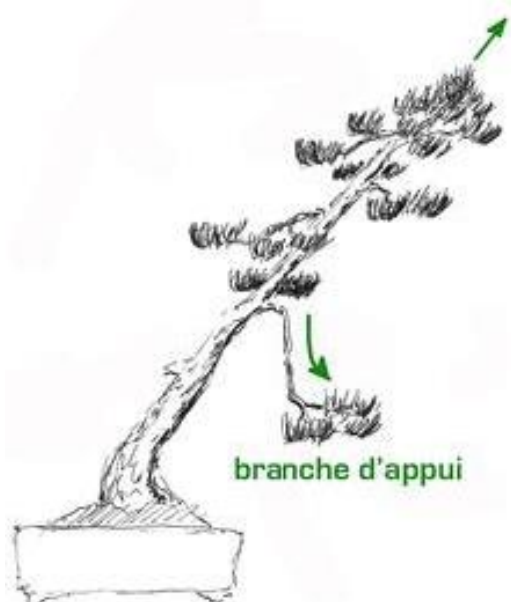
La branche de droite initiale est positionnée le plus à l'horizontal possible. La 1ère branche de gauche, tirante, demeure de longueur suffisante pour équilibrer les masses. Cette branche perçante doit être longue, traversant l'espace tel un javelot.



Branche tirante

Avec une 1ère branche à gauche, tirante, ainsi que celles placées du même côté, l'arbre semble jaillir comme une fusée. Il faut que les branches de droites soient plus courtes, et les branches de gauche serrées vers l'axe général du tronc, pour que l'effet visuel soit le plus dynamique possible.



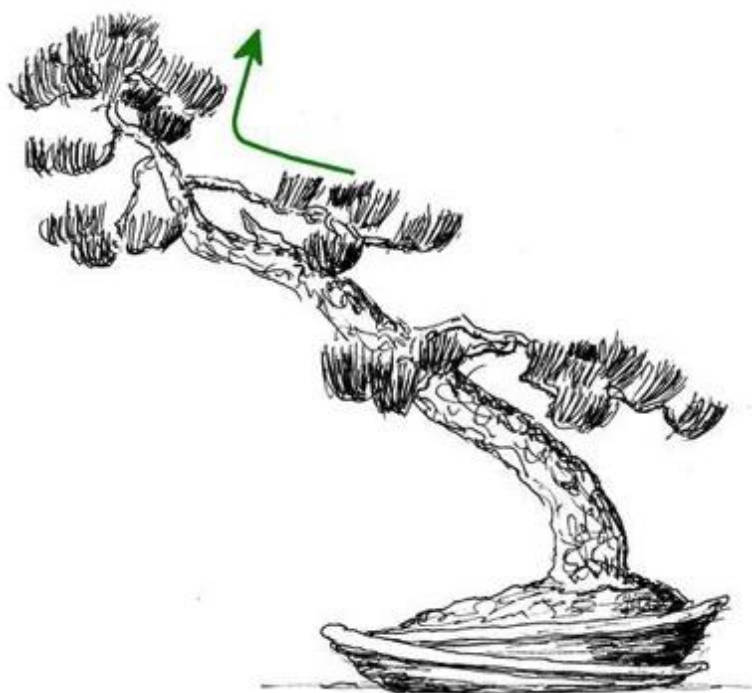


Branche d'appui

La 1ère branche de gauche est supprimée et la branche de droite, devenant 1ère branche, est traitée en branche d'appui. Le déséquilibre apparent du fait de la suppression de la 1ère branche de gauche, augmenté par la réduction de la seconde branche de gauche, est compensé par cette branche descendante à la verticale, avec une masse foliaire à l'horizontale, figurant une main s'appuyant dans l'espace. L'arbre reste dynamique.

b - Position de la cime et effet dynamique des masses foliaires

Pour obtenir un effet plus dynamique encore, la cime peut être légèrement décalée vers le côté opposé à la direction donnée par le tronc, ici vers la droite. L'espace vide principal est à gauche du tronc. Une petite branche venant de la branche tirante de droite fait naître un petit accident destiné à aviver l'espace vide principal.



L'exemple de ce mélèze est très significatif : branches tirantes longues, quasi parallèles au tronc, et cime légèrement orienté à droite, à l'opposé de la direction de l'arbre. L'effet dynamique est flagrant, malgré un tronc et un nebari imposants.

Il en résulte pourtant une direction bien marquée de l'arbre vers la gauche.



Noelander Trophy - Photo Ph. Sarazin)

Autre exemple avec une branche d'appui. Cette dernière définit un espace vide principal plus complexe, en résonance avec la sinuosité du tronc et le bois mort du jin. La cime gagnerait à être redressée vers la droite pour fournir une expressivité dynamique plus forte et rééquilibrer l'arbre qui donne l'impression qu'il va tomber



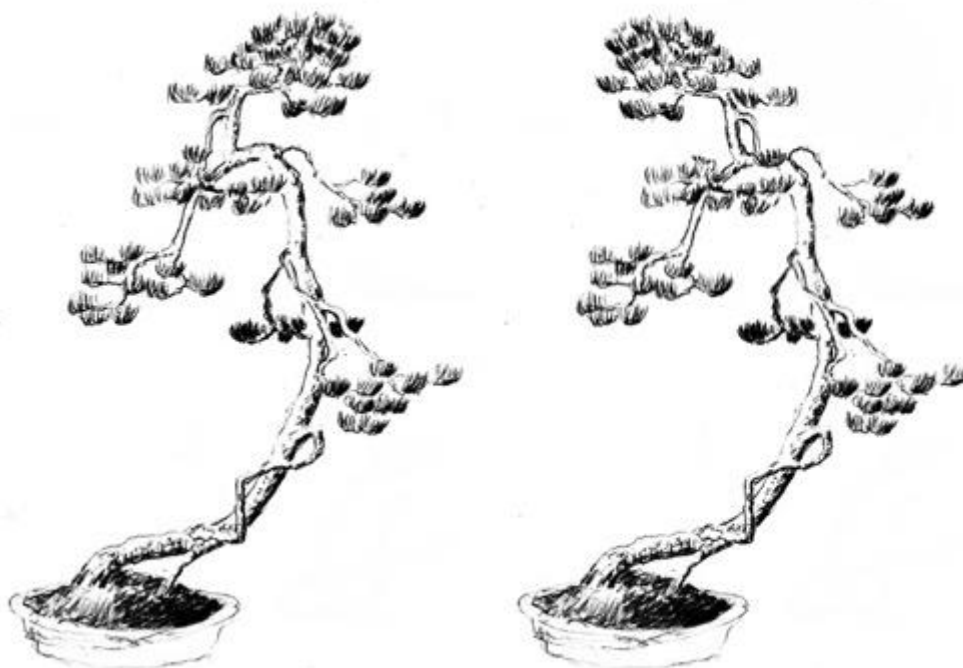
Le mélèze de Pius Notter exposé à Saullieu 2011, avec une branche principale "perçante" orientant l'arbre vers la droite. La cime orientée vers la gauche donne du dynamisme à l'ensemble.



Etude de cas

Sur les dessins suivants, le positionnement d'une cime peut radicalement changer l'aspect d'un arbre. A gauche un yamadori de pin sylvestre tel qu'il devait être mis en forme. L'arbre possède des mouvements et une rupture qui lui confèrent dynamisme et ardeur.

A droite le même arbre avec la cime basculée vers la gauche, la rupture de la dernière partie de l'arbre perd en vigueur, l'arbre semble manquer de ressort et d'énergie par rapport au dessin précédent.

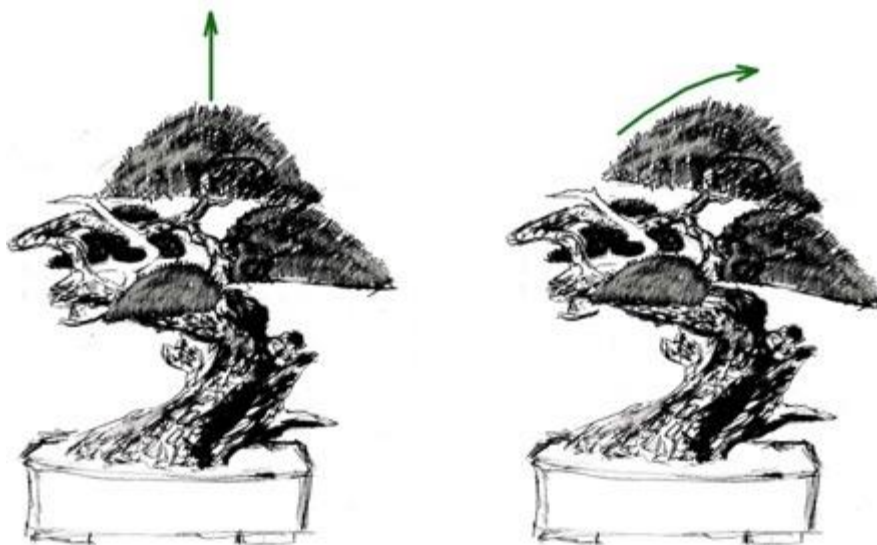


Un autre exemple, ce pin combine à la fois une première branche tirante, une seconde à gauche plus courte et une branche d'appui à droite. La cime orientée à gauche définit une direction à gauche, opposée à l'inclinaison du tronc. Le déséquilibre apparent est compensé par les deux branches tirantes parallèles au dernier tiers du tronc qui semblent retenir l'arbre dans l'espace.



Le dessin d'un autre conifère en moyogi illustre ce qu'une cime légèrement basculée traduit en terme de dynamisme. L'arbre pouvait paraître statique, avec cependant une direction bien précise vers la droite,

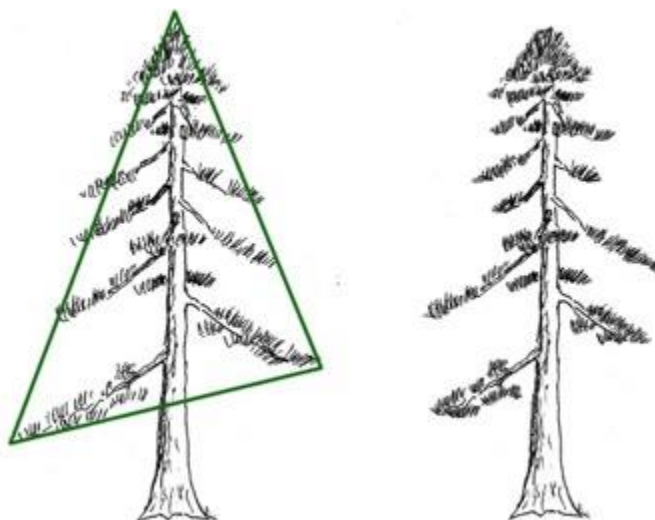
l'espace vide principal étant clairement positionné à droite du tronc: jin perçant, mouvement du premier tiers du tronc avec bois mort, lecture du tronc tournant à gauche puis à droite avec toutes les masses foliaires ramenées sur la droite. En basculant légèrement l'ensemble des masses foliaires, le sommet de l'arbre glisse également vers le sens de la direction de l'arbre lui donnant une impression plus dynamique.



2- Styles particuliers

Droit Formel

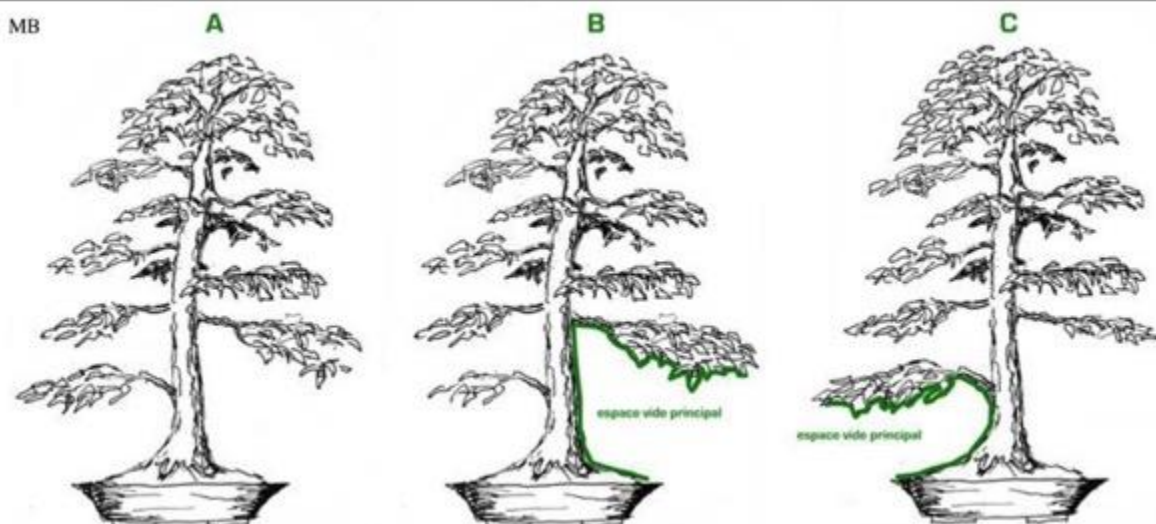
Le style le plus équilibré, en apparence, est le style Chokkan. Le tronc est strictement droit et les branches réparties de part et d'autre du tronc. On peut pousser l'exemple avec une distribution des branches en arêtes de poisson. L'arbre est statique, équilibré, les branches s'étageant régulièrement le long du tronc, avec une longueur proportionnellement réduite, au fur et à mesure qu'elles approchent de la cime. Dans l'exemple ci-dessous à gauche, ce mélèze s'inscrit dans le traditionnel triangle dévolu aux conifères. Cependant, cet arbre ne présente que peu d'intérêt. Alors qu'une distribution de branches plus irrégulières rend l'arbre plus expressif (dessin de droite). Il faut chercher à obtenir des masses végétales inégales, par la variation des longueurs des branches, par les ruptures entre vides et pleins. Ainsi, même dans un style relativement statique, il se crée des rythmes, des accidents, des alternances de plans, permettant une lecture plus complexe de l'arbre. La direction de l'arbre peut être aussi bien à droite ou à gauche, au choix de l'amateur.



Le pin ci-contre, avec sa longue 1^{ère} branche perçante indique clairement une direction à droite et est logiquement placé à gauche de l'axe vertical passant par le centre du pot (dessin d'après Abe Kurakichi)



Dans l'exemple suivant, un charme. En A, l'arbre possède un léger mouvement vers la droite, à partir du tiers supérieur. La cime, en cohérence avec ce mouvement du tronc, est légèrement déportée à droite. La direction de l'arbre est théoriquement vers la droite. Le pot étant rond, la position de l'arbre est centrée, et rien ne vient infirmer ou confirmer une direction quelconque, pas même le nebari. Les masses foliaires sont relativement équilibrées. Ce qui pose un problème car la première branche est à gauche, l'espace vide devrait normalement être à gauche de ce fait, dans une construction classique. La direction de l'arbre n'est pas clairement définie et son espace vide principal n'est pas immédiatement compréhensible. Deux solutions théoriques pour rendre plus cohérent la construction de l'arbre, soit transférer une masse foliaire plus importante vers la droite, en développant la 1ère branche de droite pour définir un espace vide principal et affirmer une direction vers la droite (dessin B). Auquel cas il faut réduire la masse foliaire de la 1ère branche de gauche. Autre solution : redresser le tronc, développer la 1ère branche de gauche, réduire la 1ère branche de droite et amener la cime légèrement vers la gauche, pour que l'espace vide principal et la direction soient affirmés à gauche (dessin C). Le transfert de masse foliaire suffit à rendre plus lisible l'arbre, désormais pourvu d'une stature attestée dans les deux cas.



3- Quelques exemples en exposition internationale

L'érable palmatum suivant pose un problème de lecture. Placé à gauche dans son pot, définissant un espace vide principal à droite, la direction qu'il indique est en toute logique vers la droite. Or son propriétaire a placé la plante d'accompagnement à sa gauche, au lieu de la droite. Ce qui est une erreur.



Le mélèze suivant, en style Chokkan avec sabamiki (tronc creusé), est magnifique. Sa présentation aurait peut-être été mieux mise en valeur en étant inversée. La 1^{ère} branche tirante indiquant une direction vers la droite, le shitakusa placé à droite de l'arbre était plus logique. En l'occurrence c'est aussi affaire de choix



Idem concernant ce genévrier. L'arbre est décalé à gauche dans le pot. L'espace vide peut tout aussi bien être à droite qu'à gauche du tronc, mais le placement de l'arbre trouble la lecture de l'ensemble de la composition



Les feuillus, d'une manière générale, sont plus statiques que les conifères. L'équilibre des masses foliaires est de ce fait plus facile à atteindre. Cependant, le jeu des vides et des pleins, le contraste et le rythme des mouvements à l'intérieur de l'arbre, qu'ils viennent du tronc ou des branches, affirment le caractère de l'arbre et suffisent à apporter une émotion esthétique certaine.

Ce yamadori de pistachier (*Pistacia lentiscus*) exhibe les stigmates et l’empreinte des intempéries reçues dans son milieu d’origine. Son caractère sauvage réside dans les bois morts et l’alternance de courbes et contre-courbes, l’étrangeté des fibres patinées et de l’écorce crevassée. Les masses foliaires servent d’écran concentrique pour que le regard chemine sur les mouvements et accidents du tronc.



Le propriétaire de l’arbre a choisi la droite comme direction de l’arbre (position du tronc légèrement à gauche du centre du pot), mais l’espace vide de gauche pourrait être tout aussi intéressant et définir une direction vers la gauche, à cause du second tronc en arrière plan orienté à gauche, et de la courbe très accentuée du tronc qui referme l’espace en dirigeant également le regard vers la gauche. Toutefois, cela impliquerait de mieux développer le feuillage sur la gauche pour être totalement cohérent.

4- Cas des troncs double et multiples

Lorsqu’un bonsaï comporte deux troncs, en style Sôkan, il est souvent d’usage de parler de tronc père et de tronc fils. Mais cette dénomination revêt une connotation un peu figée et réductrice, qui impose qu’un des troncs soit forcément plus haut et plus large que le second. Or dans la nature, deux troncs peuvent aussi être jumeaux, frères en quelque sorte, si l’on poursuit cette analogie. Quoiqu’il en soit, le bonsaï à tronc double ou triple apporte une autre dimension, une sorte de dialogue entre deux arbres partis de la même base, deux ou trois semis ayant fusionné, ou des branches ayant grandi ensemble à partir d’une même racine ou d’une souche identique. L’un et l’autre de ces troncs sont construits graphiquement ensemble, en résonance l’un par rapport à l’autre.

Deux exemples d’arbres double-troncs. Dans une construction communément admise, le petit tronc est placé devant le plus grand, indiquant de ce fait la direction de l’ensemble.



Si dans la construction de l'arbre, la plus communément répandue, la cime du tronc principal domine la cime du petit tronc, avec le petit arbre placé devant, l'inverse est également possible, petit arbre derrière le grand arbre.

Le mouvement général de ce double pin ci-contre est dirigé vers la droite, mais le petit arbre est derrière...



tout comme le chêne liège, plus bas, présenté par Salvatore Liporace à la convention EDG 2007.



Photos de Philippe Sarrazin pour les arbres exposés à la Noelanders Trophy 2011
Texte Parlons Bonsaï

